

Une visite de
Tristan Pichard
illustrée par Tiphaine Boilet

Paul Gauguin ?

**SUIVEZ
LE GUIDE !**

**LOCUS
SOLUS**



Quand mes parents m'ont proposé d'aller prendre une glace, bien sûr j'étais partante.

L'entourloupe !

Prise au piège comme une débutante.

Et mes parents, leur objectif, c'est bien sûr de m'y traîner !

A côté de la porte se tient un grand tout maigre, c'est le guide. Un peu bizarre, non ?

En avant pour l'exposition sur **Gauguin** et les peintres de Pont-Aven...

Tout ça pour une vanille-fraise ! J'aurais dû m'en douter : le stand du vendeur de glace est juste devant le musée...

Mon père ne me lâche pas : « Voyons, Pupuce, Gauguin est un génie, regarde ce magnifique tableau, un chef-d'œuvre ! C'est évident, que c'est beau. »

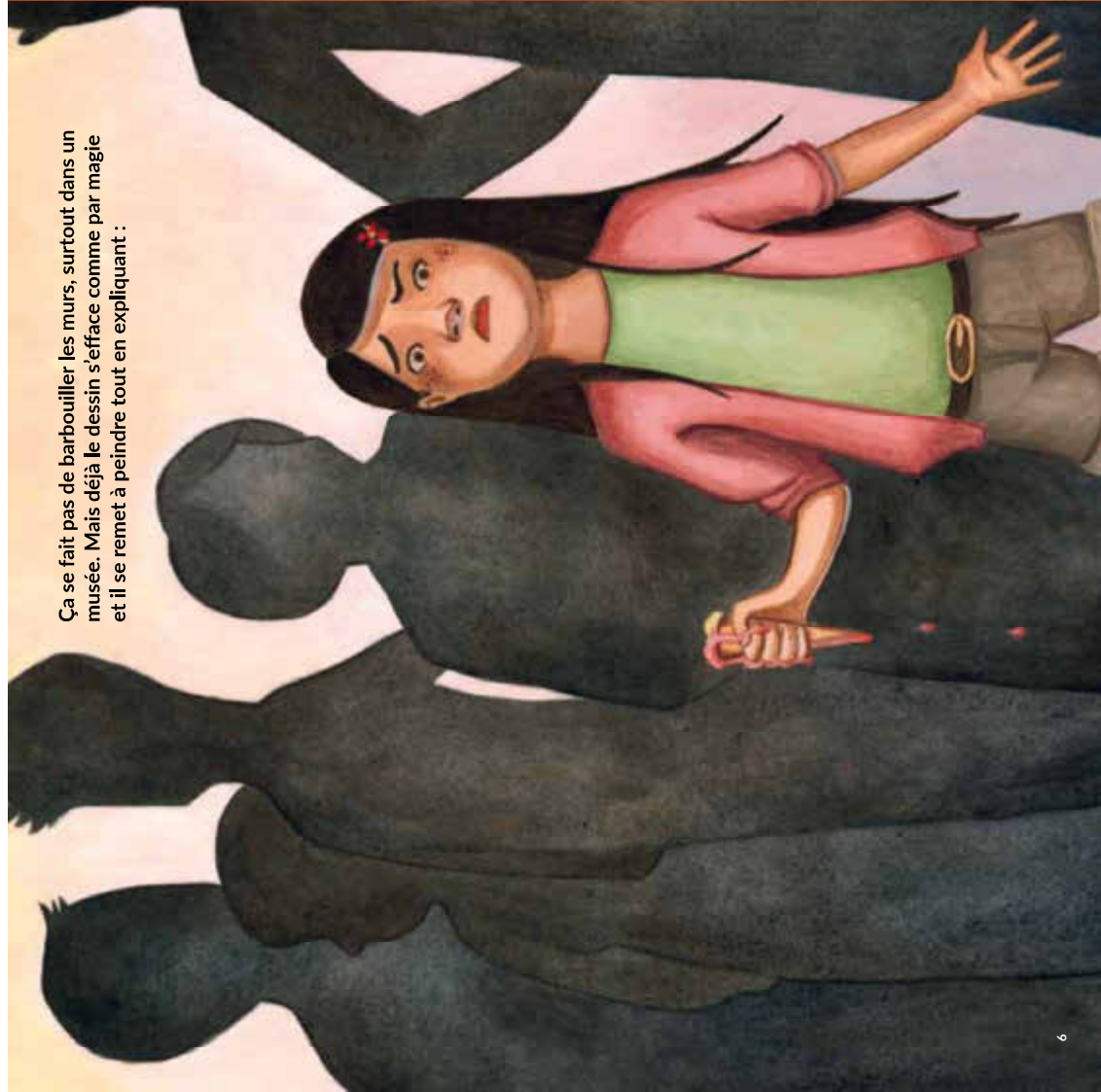


— Pas franchement, que je réponde en ronchonnant. Et arrête de m'appeler Pupuce ! Mon nom, c'est Teha !



— Votre fille a raison. À l'époque de Gauguin, le public trouvait ses tableaux très laids. Tout en parlant, le guide a sorti un pinceau et s'est mis à peindre sur les murs !

Ça se fait pas de barbouiller les murs, surtout dans un musée. Mais déjà le dessin s'efface comme par magie et il se remet à peindre tout en expliquant :



— Tu vois Teha, avant on mettait le sujet au **centre** du tableau pour avoir la place de le peindre en entier. Mais Gauguin, non !



Regarde les femmes en bas de la toile, elles sont coupées. Et la croix du Christ aussi. Franchement ça non plus, ça ne se fait pas !



— À l'école de Pont-Aven, les artistes font la même chose, mais avec de la peinture.

Vise un peu ton portrait façon vitrail !

À l'époque c'est une révolution.
Tu remarqueras que la plupart
des bandes dessinées usent du même procédé.

Ce guide est complètement loufoque...
Il commence à me plaire !

— Tu as déjà vu des vitraux comme celui-là ? Ce sont des morceaux de verre tenus par des lignes de plomb. Ça dessine comme des **traits noirs** autour des formes colorées.

Le guide au pinceau se précipite vers ma mère et la pousse devant tout le monde.

— Excusez-moi, madame. C'est pour l'amour de l'art ! Gauguin, ça ne l'aurait pas intéressé de reproduire exactement toutes les teintes de votre robe. Il aurait choisi la plus belle d'entre elles.

Comme ça !

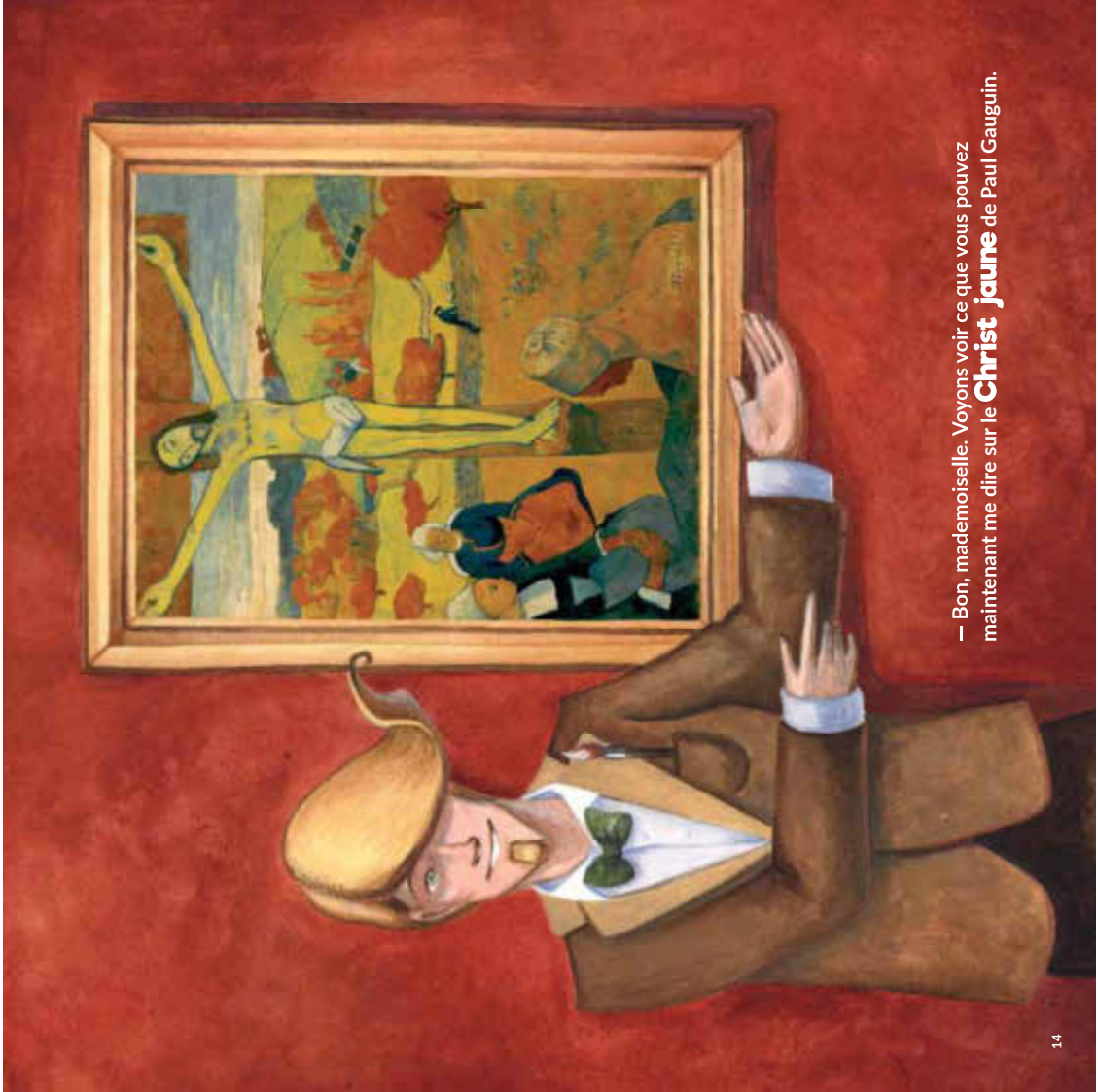


— Mais, je ne suis pas comme ça en vrai ! s'exclame Maman.
— Ce n'est pas grave. Tenez : j'aime bien le rouge de votre sac...
Hop ! J'en mets aussi dans cet arbre.



Le guide laisse ma mère tranquille et sort une photo de sa poche.

- Qu'est-ce que c'est, un arbre ?
- Quel sens de l'observation, ma chère Teha !
- Vous vous moquez de moi.
- Pas du tout ! C'est bien un arbre, et là aussi, dessiné avec réalisme. Mais pour le troisième, je **simplifie** la forme, les traits et les couleurs, comme le font les peintres de l'École de Pont-Aven.
- ... Ou les enfants à l'école maternelle. Moi aussi, je sais me moquer !



— Bon, mademoiselle. Voyons voir ce que vous pouvez maintenant me dire sur le **Christ jaune** de Paul Gauguin.

Il me prend pour qui ? Il a tout expliqué, c'est trop facile :



Des traits noirs délimitent les formes comme dans les vitraux du Moyen Âge.



Le jaune, il y en a partout. Même dans l'herbe !



Gauguin a simplifié ce qu'il représente, ça se voit bien avec les arbres et les collines dans le fond qui font comme des bosses.



Et la dame avec la coiffe est coupée par le cadre. On ne la voit pas en entier.



Ma visite au musée devient carrément étrange :
Gauguin est là en chair et en os, devant la
pension Gloanec avec d'autres peintres !

— C'est ça, l'École de Pont-Aven ?

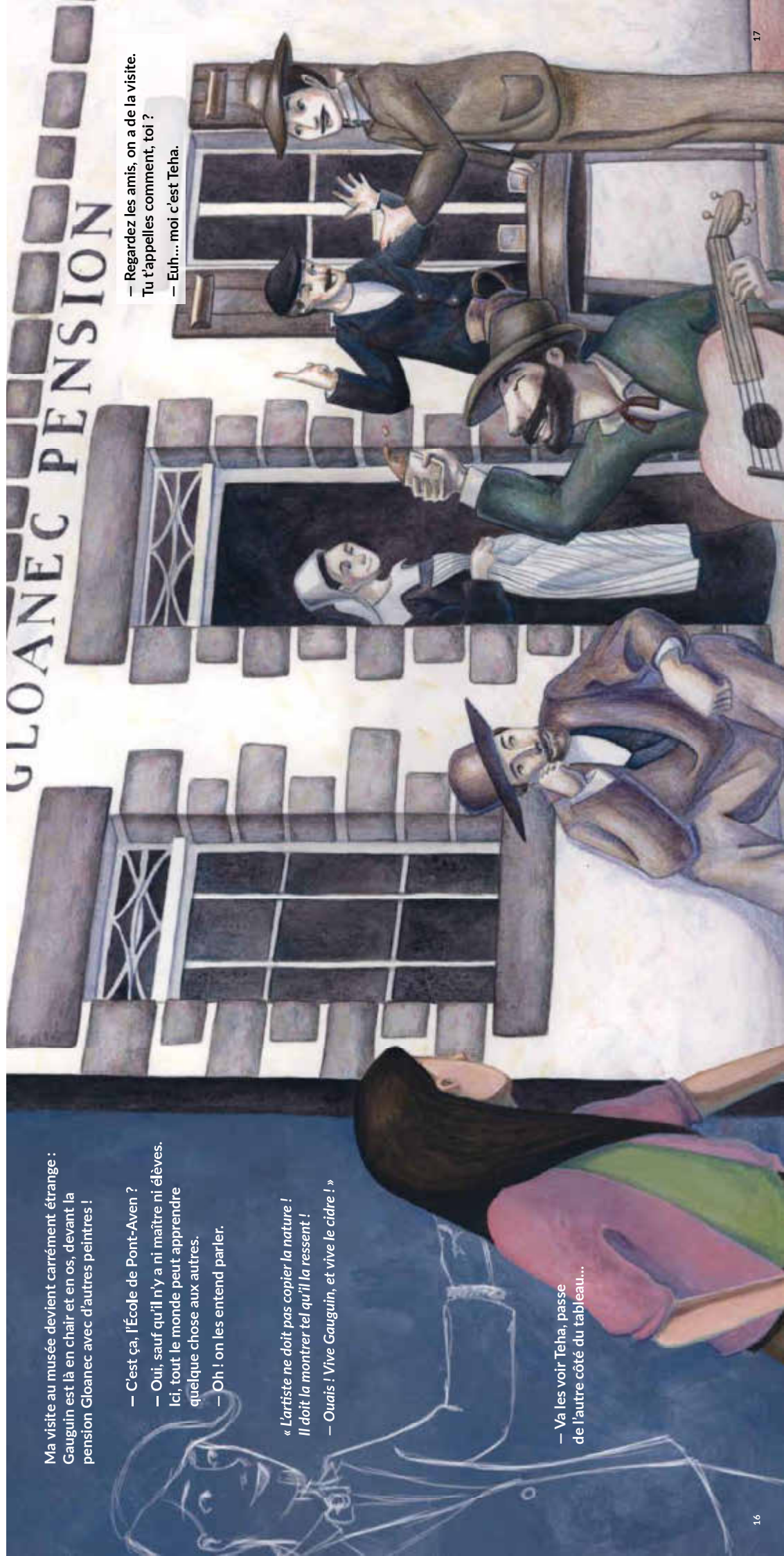
— Oui, sauf qu'il n'y a ni maître ni élèves.
Ici, tout le monde peut apprendre
quelque chose aux autres.

— Oh ! on les entend parler.

« L'artiste ne doit pas copier la nature !
Il doit la montrer tel qu'il la ressent ! »

— Ouais ! Vive Gauguin, et vive le cidre ! »

— Va les voir Teha, passe
de l'autre côté du tableau...



— Regardez les amis, on a de la visite.
Tu t'appelles comment, toi ?

— Euh... moi c'est Teha.